

Abbaye de Saint-Germer

Lettre de Noël, numéro XV | Association des Amis de l'Abbaye de Saint-Germer

« Voici que je vous
annonce une bonne
nouvelle. »



« Aujourd'hui vous
est né un Sauveur. »

Toute l'équipe de l'Association des Amis de
l'Abbaye de Saint-Germer vous souhaite
un très joyeux Noël
et une lumineuse année 2020



Noël raconté par les vitraux de la chapelle (XIIIe s.)

La Chapelle de la Vierge de l'Abbaye de Saint-Germer comprend trois baies de vitraux exceptionnelles par leur qualité et leur ancienneté (XIIe et XIIIe siècles). Les deux lancettes situées à droite du chœur racontent Noël, de la Naissance du Christ à la Fuite en Egypte. Nous allons les restaurer !

1. **La Nativité** : « Joseph monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie (...). Pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire. » *Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (II, 1-8)*



La Nativité

A gauche, vitrail du XIIIe siècle, à droite vitrail du XIIe siècle (remonté de l'abbatiale)



2. **Le Songe des bergers** : « Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit: « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.* » *Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (II, 9-14)*



« Mes yeux ont vu le salut. »

3. **La Présentation au Temple** : « Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon (...) Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* » *Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (II, 22-39)*

4. **Le départ des (Rois) Mages** : « Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, disant: « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus l'adorer.* »
Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (II, 1-2) « **Nous avons vu son étoile à l'orient.** »



5. **Hérode reçoit les Mages** : « Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les mages, s'enquit avec soin auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue. Et il les envoya à Bethléem en disant:



« *Allez, informez-vous exactement au sujet de l'enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer.* »
Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (II, 7-8)

6. **L'Adoration des Mages** : « Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils eurent une très grande joie. Ils entrèrent dans la



maison, trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents: de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »
Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (II, 9-11)
« **Ils eurent une très grande joie.** »

7. **Le Massacre des Innocents** : Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après le temps qu'il connaissait exactement par les mages. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : « Une voix a été entendue en Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. »
Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (II, 16-18)



8. **La Fuite en Egypte** : « Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « *Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.* » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : « *D'Égypte, j'ai appelé mon fils.* »
Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (II, 13-18)

Deux joyaux de l'art gothique flamboyant : la Sainte-Chapelle de Paris et la Chapelle de la Vierge de Saint-Germer

par Jean-Marc Baudry

Ces deux chapelles privées ont une parenté évidente : édifiées à une quinzaine d'années d'intervalle vers le milieu du XIII^e siècle, elles ont le même plan et la même architecture, la première ayant inspirée la seconde. Toutes deux ont été commanditées par deux hommes d'exception, quoique de notoriété différente, le roi de France Louis IX et l'abbé de Saint-Germer Pierre de Wessencourt.

La motivation du roi était très forte : pour donner un écrin somptueux aux reliques de la passion du Christ achetées très cher aux Byzantins (morceau de la croix et couronne d'épines notamment), il voulait une chapelle à la fois palatine et reliquaire méritant le titre envié de sainte, ce qui ne pouvait être le cas de la chapelle conçue par l'abbé, à la fois mariale et probablement reliquaire (il y aurait en effet transféré de l'église abbatiale des reliques de Saint Germer). Le roi et l'abbé avaient toutefois une préoccupation commune : être seuls ou presque pour prier Dieu et vénérer leurs reliques.

Pour Louis IX cette contrainte était toutefois incompatible avec un projet aussi grandiose. Son architecte a tourné la difficulté en construisant un édifice à deux niveaux comportant :

- ❖ une chapelle haute réservée à la famille royale et au clergé (l'objet de cette étude).
- ❖ une chapelle basse à disposition de la cour et du personnel du palais.

Commençons maintenant notre visite en imaginant que, par magie, nous nous trouvions en même temps à Saint Germer et à Paris :

- ◆ A Saint Germer, nous pouvons admirer à loisir l'ensemble imposant et bien dégagé de l'église abbatiale et de la Chapelle de la Vierge.
- ◆ A Paris c'est impossible, la Sainte Chapelle étant corsetée par le palais de justice. Seul émerge sa partie haute au-dessus des toits. Faisons la queue et passons dans une cour étroite qui nous laisse apercevoir la façade sud, hélas sans le recul nécessaire.



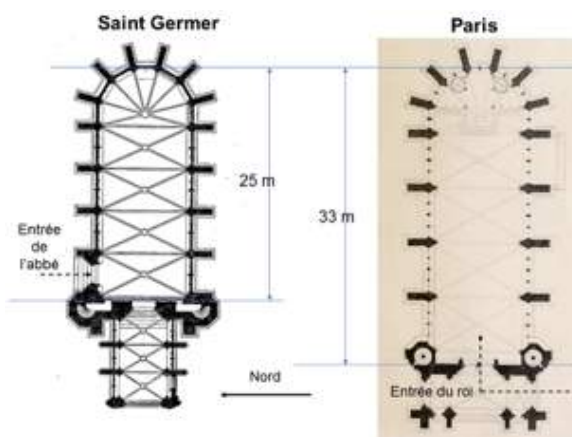
Premier constat, la Sainte Chapelle est plus haute que longue : 42 m de haut pour 36 m de long (oublions la flèche du XIX^e siècle). Avec un seul niveau, la chapelle de la Vierge, moins haute que longue, semble plus harmonieuse...

Deuxième constat, nous retrouvons deux grandes similitudes dans les deux édifices :

- ❖ Les façades composées de larges verrières délimitées par les formerets des voutes et d'épais contreforts, sans autres murs pleins que les soubassements. Un détail nous intrigue : les contreforts parisiens ne semblent pas plus épais que les gérémarois alors qu'ils doivent conforter une construction largement plus haute. Aussi pour s'opposer à la poussée des voutes, l'architecte a-t-il imaginé de ceinturer le bâtiment d'un chaînage métallique horizontal composé d'étrésillons traversant les piliers ; devant les verrières, ils se confondent avec les barres de fer séparant les registres des vitraux, ce qui les rend imperceptibles. Génial mais dispendieux !
- ❖ La décoration richement sculptée des parties hautes, faite de gables, d'archivoltes, de pinacles, de gargouilles et de balustrades ajourées. Notons qu'elle date du XIX^e siècle à Paris et qu'elle a été fortement rénovée à Saint Germer à la même époque.

Avant de poursuivre notre visite à l'intérieur, examinons les plans des deux chapelles :

- ◆ Elles ont toutes deux des largeurs sensiblement égales, 10,50 m pour Saint Germer, 10,70 m pour Paris, mais celle-ci est plus longue de 8 m afin d'allonger le trajet vers l'imposant reliquaire situé dans l'abside.
- ◆ Elles ont la même disposition : quatre travées barlongues (le côté le plus long est perpendiculaire à la façade) et une abside polygonale à sept pans. Seule différence : la largeur des travées de la Sainte Chapelle est supérieure à celles de Saint-Germer.
- ◆ L'entrée privée du roi se trouve sur la façade ouest de sa chapelle (il y accède directement par une galerie venant du palais), celle de l'abbé est sur la façade nord (il y accède par son jardin particulier).



Pénétrons maintenant dans les chapelles, en utilisant l'un des deux étroits escaliers hélicoïdaux de la parisienne, en franchissant le portail de la façade ouest de la gérémaroise :

A Paris, dès l'entrée, nous sommes fascinés par la symphonie en rouge et bleu des vitraux qui occupent la presque totalité de notre espace visuel. Plus de 1100 scènes religieuses se déroulent sur un espace de 615 m². Toutes ne sont pas d'origine, certaines ayant été refaites au XIXe siècle, mais la différence n'est pas perceptible. Les fenêtres sont composées de quatre lancettes groupées deux à deux et surmontées d'un oculus polylobé. Toutes présentent des dessins différents, des ellipses, des quadrilobes, des losanges et des cercles. Elles ne sont séparées latéralement que par les minces piliers polychromes assez saillants dans la nef. La structure de celle-ci est particulièrement audacieuse : sa hauteur est en effet le double de sa largeur. Tout là-haut, les voutains évoquent un ciel de nuit avec leur couleur bleue et leur semis d'étoiles dorées. Sur la façade ouest, les vitraux sont prolongés par une grande rosace composée de réseaux de mouchettes colorées. Les soubassements, très ouvragés, surprennent par l'exubérance des ors, des colonnettes, des médaillons et des sculptures (hélas du XIXe siècle) du décor polychrome.

A Saint Germer, nous sommes frappés par la luminosité de la nef due aux vitraux clairs et à la blancheur de la maçonnerie, la polychromie d'origine ayant disparue. A côté, la Sainte Chapelle paraît presque sombre ! Nous apprécions la simplicité architecturale marquée par l'absence de décor aussi bien sculpté que peint (excepté les clés de voute). L'ensemble, moins majestueux, est peut-être plus harmonieux qu'à Paris :

Le rapport entre la hauteur de la voute et la largeur de la nef est réduit : environ 1,3 contre 1,9.

Le remplage des verrières (identique à celui de la Sainte Chapelle) se retrouve sur la partie opaque du soubassement, donnant ainsi une grande homogénéité aux parois.

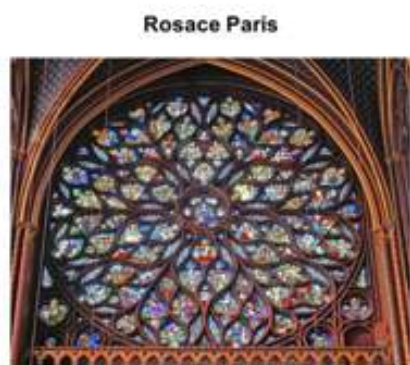
Vues des deux chapelles vers l'abside



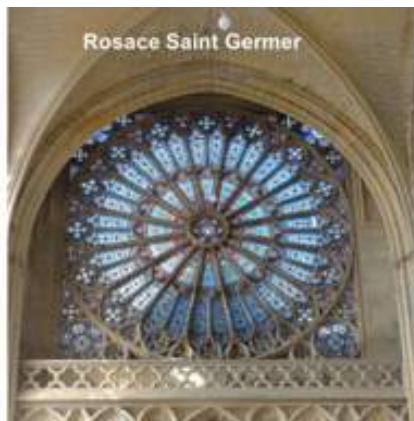
Les piliers, très discrets, sont à peine saillants dans l'espace intérieur.

Si les vitraux gérémarois sont moins envahissants que les vitraux parisiens, ils sont parfaitement admirables. Seules les trois verrières centrales de l'abside dépeignent des scènes polychromes, qui auraient besoin d'un nettoyage sérieux comme celui très récent de la Sainte Chapelle. Les vitraux les plus anciens, du XIIe siècle, proviennent de l'abbatiale, les autres sont du XIIIe. Presque tous ont pour sujet des scènes de la vie du Christ,

Cycle de l'Enfance et Cycle de la Passion, ou de celle de Saint Germer. Une scène particulièrement intéressante pour cette étude est celle de la remise des clés de la chapelle à l'abbé par l'architecte. Les deux verrières adjacentes sont réalisées en grisaille, toutes les autres, composées de verre blanc, datent du XIXe siècle. A



Rosace Paris



Rosace Saint Germer

Saint-Germer, la rosace de Jean Davy (architecte du transept nord de la cathédrale de Rouen), très originale dans son cadre carré aux écoinçons transparents, rayonne de simplicité avec ses seize festons rectilignes terminés par des têtes tréflées. Les vitraux datent cependant eux aussi du XIXe siècle.

Nos visites sont maintenant terminées : nous garderons le souvenir de la commune beauté de ces deux joyaux du gothique

flamboyant soulignée avec force par l'ampleur des verrières, la finesse de leur remplage, l'élégance des arches s'élevant d'un seul jet du sol jusqu'à la clé de voutes, le tout baignant dans l'ambiance d'une sobriété monacale pour l'une et d'une magnificence royale pour l'autre. Il nous est impossible hélas de féliciter les auteurs de ces deux merveilles car ils sont parfaitement inconnus. Le nom d'un architecte célèbre du XIIIe siècle, Pierre de Montreuil, a longtemps circulé chez les spécialistes, mais, faute de preuves, cette hypothèse est maintenant abandonnée.



Nous avons besoin de vos dons pour poursuivre nos actions en faveur de la restauration et de la renaissance de l'abbaye !

BULLETIN DE SOUTIEN

Coordonnées:

Prénom et nom:

Adresse:

CP et Ville:

Email :

Impôt sur le Revenu et Impôt sur les Sociétés : don aux oeuvres reconnues d'intérêt général, déductible de l'Impôt sur le Revenu à hauteur de 66%, ou de l'Impôt sur les Sociétés (60%), **chèque à libeller à l'ordre de « ADB – Association des Amis de l'Abbaye de Saint-Germer ».**

Montant du don : €
 Vous recevrez directement de l'Association Diocésaine de Beauvais un reçu fiscal.

Adhésion simple 3ASG : chèque de cotisation à l'association de 10 € à libeller à l'ordre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Saint-Germer.

Merci de bien vouloir adresser ce bulletin, votre chèque d'adhésion ou votre chèque de soutien à :

3ASG, 9 place de l'Abbaye 60850 Saint-Germer-de-Fly



ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE DE SAINT-GERMER (3ASG)

1, rue Michel-Greuet
 60850 Saint-Germer-de-Fly
www.3asg.fr

Facebook : 3ASG

Email: abbaye.de.saint.germer@gmail.com

Numéro SIRET: 802 146 860 00019